

Bloc-notes



JEAN-PIERRE SUEUR
DÉPUTÉ, MAIRE D'ORLÉANS

12 juin. La vie culturelle bouge à Orléans. J'avais annoncé, avant les élections, la création d'un festival de jazz. C'est chose faite, puisqu'en ces mois de juin et de juillet, ce festival se déroule, chaque jeudi, au Campo Santo. Au jazz s'est d'ailleurs ajouté le rock, au Belneuf. Quant au théâtre, dont les différentes composantes sont regroupées au sein de l'association du "Carré Saint-Vincent", il nous offrira une saison 90-91 de très belle qualité, comme en témoigne le programme qui vient d'être publié. Ajouterai-je que je suis particulièrement heureux qu'Orléans renoue avec une tradition, hélas, trop longtemps délaissée, en proposant cette année une saison lyrique, avec un abonnement approprié. Quatre opéras seront présentés — dont *Boris Godounov*, par l'opéra de Kiev — ainsi qu'une opérette. La magie du lyrique tient à ce

qu'il est un spectacle complet, alliant l'art dramatique, le chant, la danse. Lorsqu'il est réussi, c'est un rare bonheur. J'espère que cette saison lyrique d'Orléans, et celles qui suivront, donneront à beaucoup d'Orléanais, y compris à ceux qui ne l'ont jamais connu, l'occasion de partager ce bonheur. A côté de cette saison lyrique, deux programmes de théâtre (ceux du CADO et du "Carré Saint-Vincent"), sans compter les spectacles de l'ATAO... et beaucoup d'autres. Chacun conclura avec moi que notre salle de théâtre est saturée, et qu'une seconde salle est devenue nécessaire, tant pour le théâtre que pour la musique ou la danse. Nous y travaillons. Sous la houlette d'Augustin Cornu et grâce à ceux qui les dirigent et les font vivre, nos établissements culturels — le conservatoire, l'Institut d'arts visuels, les musées, la bibliothèque, pour ne citer qu'eux — font également preuve d'une belle vitalité. Les projets y sont nombreux. Nous en

reparlerons. Je suis convaincu que, plus qu'auparavant, la culture est devenue une composante essentielle de l'image d'une ville. Le dynamisme culturel n'est pas sans conséquence économique. Avec la qualité de la vie — dont il fait partie — il compte de plus en plus dans les choix faits par les décideurs ou les citoyens de s'installer ici ou ailleurs.

13 juin. La culture est notre bien commun. Elle n'appartient à personne parce qu'elle est à tous. Chacun doit pouvoir y accéder. Vous lirez ces lignes pendant la période des vacances. Je n'ignore pas que les vacances, comme la culture, ne sont pas encore à tous, ni pour tous, et que les belles images de la télévision donnent parfois le cafard. Alors, que vous les passiez ici ou ailleurs, je souhaite que ces mois d'été vous permettent de retrouver le temps de vivre.

Je suis convaincu
que, plus qu'auparavant,
la culture est devenue
une composante essentielle
de l'image d'une ville.